

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1849 \(1er janvier - 18 juillet\) : De la Démocratie en France.](#)
[Guizot reprend la parole](#)[Item](#)[West-Molesey, Lundi 5 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

West-Molesey, Lundi 5 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1849-02-05

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2266, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

West Molesey Lundi 5 fév. 1849

9 heures et demie

Le Roi nous a retenus très longtemps à Claremont. J'ai tout juste le temps de tenir ma parole. Rien de nouveau dans la conversation. Il ne savait rien. La Reine n'est point bien quoiqu'un peu moins faible. J'ai causé avec le médecin. On a aperçu un commencement, d'infiltration d'eau dans les entrailles. On lui met depuis hier des vésicatoires. M. de Mussy est très inquiet. Le Roi ne veut pas l'être et je crois vous avoir déjà dit qu'on ne veut pas qu'il le soit. Les Princes à Londres, sauf le duc et la duchesse de Nemours qui se promenaient dans le parc. Je n'ai vu le Roi seul que deux minutes, Croker était là tout le temps. Adieu. Adieu. Paris est bien chaud. Je dis plus que jamais que deux mois pareils sont impossibles. Ou un autre Cabinet, ou l'expulsion de l'Assemblée. Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), West-Molesey, Lundi 5 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2690>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 février 1849

Heure5 heures et dem

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionMolesey (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 18/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

2266
Wen. Molesey - lundi 5^e fév.
1849
8 heures et demie

Le Roi nous a retenu très
longtemps à Claremont. J'ai tout juste
le temps de tenir ma parole. Rien de
nouveau dans la conversation. Il ne
savait rien. La Reine n'est point bien,
quoiqu'un peu moins faible. J'ai caqué
avec le médecin. On a aperçu un
commencement d'infiltration dans
les entrailles. On lui met depuis hier
des vésicatoires. M. de Morny est très
inquiété. Le Roi ne veut pas l'être, &
je crois qu'il avait déjà dit qu'on ne
devait pas qu'il le soit. Les Princes à
London, sauf le duc et la duchesse de
Reinow qui se promenaient dans le
parc. Je n'ai vu le Roi seul que
deux minutes. Croker était là tout
le temps. Adieu. Adieu. Paris est bien

Chaud. Je dis plus que jamais que
deux mai pareils sont impossibles. Ou
un autre cabinet ou l'expulsion de
l'Assemblée. Adieu. Adieu.

